Aux Ministres de la

*ce nest pas
mortifier
sa chair,
que de fuir
les ieusnes
et absti-
nences.*

d'honneur. Et à dire la verité, quel moyen y ha il entre vous de rendre la chair subiecte à l'esprit, quand vous hayez à mort les prieres, ieusnes, et abstinences, qui viennent à la mortifier? et vous semble que Dieu vous doibt de retour, quand vous auez chanté trois ou quatre pseumes en Franscois, et auez ouy quelque Predicant, qui ne fait autre chose en son sermon, sinon faire des inuectiues contre les Catholiques, que vous nommez odieusement et par desdaing, Papistes? le scay bien que vous parlez quelquesfois de la mortification, mais ce n'est que par maniere d'acquit. Car en ostant totalement les prieres, ieusnes, et abstinences, quel autre moyen auez vous de la mortifier? Or sus confessons que d'un costé et d'autre nous sommes pecheurs: mais en nostre endroit il y a attente de la remission des pechez, puis que nous sommes en l'Eglise, et que apres le naufrage il y ha la seconde table, c'est à scauoir, penitence. Mais vous quel espoir en pouuez vous auoir, puis que vous estes hors de l'Eglise, et que la penitence que vous mettez en auant est telle, qu'elle est plus foible que la glace d'une nuit? Suffist il pour auoir remission de ses pechez, de croire que le peché est pardonné, et qu'il ne fault seulement que dire à Dieu, l'ay peché? Et comment se verifera doncques ce dict de Iesus Christ: *Quorum remisieritis peccata.* etc. Desguisés les matieres, et tournez les dessus dessous tant que voudrez, vous ne me prouuez iamais que les Prestres, successeurs des Apostres, n'ayent tousiours eu en l'Eglise la puissance de lier et d'absouldre.

Mais n'est-ce pas une belle raison, que pourtant que nostre Seigneur ha satisfait pour noz pechez, il ne nous fault point d'autre satisfaction? Sy la satisfaction de Iesu Christ suffist pour effacer noz pechez, et qu'il ne nous faille autre chose, pourquoy est ce que Iesus Christ mesmes nous ha commandé, de croire et d'auoir tepentance, et d'estre baptizez? Nous scauons bien que une seule goutte du sang precieux de Iesus Christ est suffisante d'effacer tous les pechez du monde, et qu'il n'y eut, ne aura iamais aucun peché pardonné, sinon par le merite de son precieux sang qu'il ha respandu pour

Il 81.

vgl. II 76—
8

I 199, 20

T. IV 27.
(T. I 70).

Il 85.